

Les grandes foules qui font route avec Jésus, sont-elles prêtes à le suivre vraiment ? et nous même, d'ailleurs aussi ?

C'est intéressant, on a l'impression qu'entre la première partie, assez exigeante et la seconde partie de l'évangile, plus terre à terre, Jésus s'est repris... se serait-il dit « allez, j'ai été un peu dur en leur disant qu'il faut me préférer à leur propre famille... alors je vais leur dire quelque chose de plus tranquille » ? Ben non...

Pour comprendre le fait de préférer Jésus, il faut peut-être prendre l'évangile d'aujourd'hui en commençant par la parabole et en inversant peut-être ce que nous pouvons nous imaginer d'emblée...

→ quoi de plus logique pour quelqu'un qui veut bâtir une tour, que de commencer par s'asseoir et réfléchir aux moyens qu'il a pour cela ?

Quoi de plus logique aussi pour le roi qui part en guerre contre un autre, que de commencer par regarder s'il a les moyens de remporter sa campagne...

→ Si l'un et l'autre n'ont pas les moyens de leur entreprise, il vaudra mieux qu'ils y renoncent, au risque de le payer très cher.

→ En écoutant cela, nous pouvons nous dire qu'il s'agit simplement d'un calcul mathématique ; et puis bon, ben c'est clair, si je constate que j'ai pas assez, ben j'ai pas assez... pas la peine de se casser la tête !

Mais est ce que nous pouvons nous contenter de cela ? c'est clair que non ! il ne peut pas s'agir simplement de regarder nos objectifs à la mesure de nos faibles moyens – comme nous risquerions de le comprendre en lisant l'évangile d'aujourd'hui – mais il s'agit de nous convertir sans cesse, pour ajuster nos faibles moyens à la mesure de l'objectif... c'est très différent ! et ça nous demande l'effort de la conversion, mais c'est normal ! sinon nous restons passifs et nous attendons que ça tombe tout cuit du ciel...

→ Mais non ! Jésus est venu pour vivre la pauvreté de notre condition humaine, afin de nous rejoindre et de nous sauver...

→ C'est donc à nous maintenant de saisir la main qu'il nous tend, finalement...

Mais il nous le dit : tu ne peux prendre ma main que si tu acceptes de m'aimer vraiment, et plus que tous les autres...

Souvenez-vous, c'est ce qu'il demande à Simon-Pierre, après la résurrection : *Pierre, m'aimes-tu vraiment plus que les autres ?* est ce que tu m'aimes plus que tu n'aimes les autres disciples, plus que ta femme, etc... ? Sacrée question ! Et Pierre répond Oui au Seigneur, et alors il reçoit la mission de s'occuper de conduire le troupeau du Seigneur.

→ et nous voyons bien qu'il ne s'agit pas de ne plus être des hommes de relation en disant : j'accueille Jésus et donc je fais une croix sur tous les autres définitivement.

→ Mais il s'agit de se dire, comme Pierre l'a fait : Si moi je m'occupe de mener la barque de l'Eglise tout seul avec mes propres forces, avec mes idées à moi, etc... alors je vais tout faire échouer à la première tempête... Mais si j'accepte d'aimer Jésus et d'entrer dans un échange amoureux avec lui, c'est-à-dire que j'apprends à aimer comme lui ; alors je peux conduire l'Eglise non pas comme je le veux moi tout seul, mais comme Jésus le veut, parce que son amour demeure en moi et que c'est lui qui m'apprend à vivre tout simplement ...

→ Voilà ce que se dit Simon-Pierre.

Et donc pour nous, Jésus ne nous demande pas de haïr ou même d'ignorer nos relations interpersonnelles ; mais il s'agit de nous dire, comme avec les exemples qu'il prend, de ce roi qui part en guerre ou de cet homme qui construit sa tour : j'ai pas beaucoup de moyens par moi-même, alors que faire ?

→ Tout apprendre de Jésus : j'apprends à aimer comme lui aime : c'est-à-dire que je me nourris de son amour ; et du coup, en le mettant en premier dans ma vie, je peux alors aimer ma femme ou mon mari, ou mes enfants, ou mes parents, ou mes collègues de travail, ou mes frères et sœurs paroissiens, ... comme j'apprends à aimer grâce à Jésus... parce que Jésus est en premier...

Vous voyez, je pense à certains couples qui se déchirent ; je pense aussi à la façon dont nous avons tendance à faire naître des attitudes qui conduisent à la violence et à la guerre... Bien souvent, c'est parce que le Christ n'est pas à la première place et que l'on compte que sur nos propres forces humaines pour vivre... mais il n'y a que le Christ qui puisse nous apprendre à aimer en vérité.

Le mariage chrétien par exemple, ce n'est pas que les époux s'engagent à l'église et avoir un coin prière à la maison pour que tout aille bien. Mais c'est que Jésus soit mis en premier pour l'un comme pour l'autre, parce que c'est lui qui saura apprendre à l'un et à l'autre comment se donner pleinement, comment pardonner vraiment, comment aimer vraiment...

C'est ce que le pape Pie XI en 1925 il y a 100 ans, écrivait dans l'encyclique *Quas Primas*, en demandant de remettre le Christ au cœur de toutes choses, pour qu'il nous apprenne à aimer vraiment. Et c'est pour cela que Pie XI instaure la fête du Christ Roi de l'Univers... Cette année d'ailleurs, nous en reparlerons, nous marquerons particulièrement cette solennité dans notre paroisse puisque c'est une paroissienne qui a défendu cela auprès du Pape.

Vous l'avez compris, mes amis, cet appel du Seigneur ne concerne pas que les religieux ou les prêtres, qui ont tout quitté pour suivre Jésus. Mais c'est la vocation de tout chrétien. Pour que le Christ change nos vies, les chrétiens, nous lui disons oui. Pas du bout des lèvres ; mais de tout notre cœur, pour qu'il le façonne à son image.